

LANGUE FRANÇAISE

Qui a vu les « gougounes » de Neymar ?

La langue française ne cesse d'évoluer et les deux dicos de référence s'enrichissent de 150 nouveaux mots dans leur version 2019.

Pourquoi s'acharner à baragouiner « globish » (anglais au vocabulaire limité) quand la langue française nous « cadeaute » (fait cadeau) de tant d'inventivité pour décrire le monde tel qu'il est.

Une « calure » (personne très instruite) adepte du « flexitarisme » (mode d'alimentation principalement végétarien mais incluant occasionnellement viande ou poisson), cela doit forcément exister. La preuve, ces deux mots font partie des nouveautés du dictionnaire.

Le Petit Larousse et le Petit Robert, les deux principaux dictionnaires du monde francophone, ont présenté leur millésime 2019 avec leur lot de mots nouveaux reflétant la diversité d'une langue qui ne cesse de se renouveler.

Le Robert illustré (31,90 euros), version grand public du Petit Robert, paraîtra le 19 mai et le Petit Larousse (29,90 euros) le 23 mai. Le Petit Robert de la langue fran-

çaise (64,90 euros) et le Petit Robert des noms propres (59 euros) sont quant à eux attendus en librairie le 28 juin.

Le « dégagisme » (rejet de la classe politique en place), relevé par Le Robert est-il une conséquence de la vague « antisystème » (qui s'oppose au système en place)? Le Petit Larousse nous invite à méditer sur la « démocratie » (une démocratie dirigée de façon autoritaire).

Se faire péter la miaille

Le Petit Larousse invite à « liker » (apprécier) des « vlogs » (blog diffusant des vidéos). Attention cependant à ne pas être victime d'un « rançongiciel » (logiciel malveillant) mettent en garde les deux dictionnaires.

« L'introduction de "liker" dans le Petit Larousse a déclenché une quasi guerre civile », s'amuse le linguiste et lexicographe Bernard Cerquiglini, parfaitement anglophone et ennemi déclaré de tous les anglicismes dans la langue.

Quelque 150 mots nouveaux entrent cette année dans le Petit Larousse. « Au départ, nous examinons un millier de mots. Lors de notre deuxième réunion, nous n'en avons plus que 300 pour n'en retenir que 150 », explique M. Cerquiglini avant de tordre le cou à une idée reçue : « Il n'y a pas de tueur de mots » pour purger le dictionnaire d'une année sur l'autre.

Tout au plus, nuance Carine Girac-Marinier, directrice du département dictionnaires chez Larousse, « il y a un *toiletage tous les dix ans* ». Ainsi, si « Minitel » est toujours dans le Petit Larousse le verbe « miniteler » a disparu.

La francophonie est un réservoir inépuisable de mots nouveaux. Libre à vous, dit le Petit Larousse, de déguster avant qu'il ne « gouttine » (pleuvoir légèrement en Belgique) un « pet-de-sœur » (pâtisserie du Canada à ne pas confondre avec le « pet-de-nonne ») chaussé de « gougounes » (des tongs au Québec).

La langue est aussi familière et effrontée. « Se palucher », explique Le Robert, renvoie à la pénibilité d'un travail peu attrayant ou à une certaine félicité solitaire. Avec le Larousse pourquoi se contenter d'embrasser quand on peut « se boujouter », « se faire péter la miaille », « poutouner », bref, faire un « schmutz » (un baiser).

Du côté des noms propres, le footballeur brésilien Neymar (avec une erreur dans sa biographie) et l'écrivaine française Chantal Thomas entrent dans le Robert illustré tandis que l'athlète française handisport Marie-Amélie Le Fur et la cheffe française Hélène Darroze sont consacrées par le Petit Larousse. ■